



HAL
open science

Master Géographie et aménagement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Géographie et aménagement. 2016, Université du Maine.
hceres-02041677

HAL Id: hceres-02041677

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041677v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Géographie et aménagement

- Université du Maine

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, langues et sciences humaines

Établissement déposant : Université du Maine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Géographie et aménagement* de l'Université du Maine se décline en trois spécialités, dont deux sont dispensées en présentiel et une en enseignement à distance :

- spécialité recherche *Politiques territoriales de développement durable* (en présentiel) ;
- spécialité recherche *Politiques territoriales de développement durable* (en enseignement à distance) ;
- spécialité professionnelle *Urbanisme durable et gestion des déchets* (en présentiel) avec deux parcours :
 - *Ingénierie de l'urbanisme durable*,
 - *Ingénierie des déchets*.

L'objectif de ce master est, d'une part, de donner aux étudiants la maîtrise des concepts et des outils de la géographie, plus particulièrement dans les spécialités recherche, adossées à l'unité mixte de recherche (UMR) Espace et sociétés (ESO) 6590 et, d'autre part, de proposer une formation professionnalisante orientée vers les questions environnementales et la gestion des déchets.

Les enseignements en présentiel sont assurés à l'Université du Maine, avec une part importante de projets tuteurés et de stages en milieu professionnel, obligatoires en deuxième année de master (M2) dans les deux spécialités, fortement recommandés en première année de master (M1).

Synthèse de l'évaluation

Le master *Géographie et aménagement* de l'Université du Maine comprend trois spécialités, dont une en enseignement à distance. Il offre une formation généraliste en géographie destinée à donner aux étudiants la maîtrise des concepts et des outils de la discipline et permettant à une partie d'entre eux d'envisager la préparation d'une thèse de doctorat, ainsi qu'une formation professionnalisante, orientée vers l'urbanisme durable et la gestion des déchets, questions environnementales répondant à une forte demande de la société et offrant de nombreux débouchés professionnels.

La formation a développé de nombreux partenariats avec des institutions, des collectivités territoriales et des entreprises de la région mancelle.

Les équipes pédagogiques sont bien organisées et se réunissent régulièrement. Un conseil de perfectionnement a été récemment mis en place dans la spécialité professionnelle.

La spécialité recherche est adossée aux équipes de recherche du Grand Ouest et de l'UMR Espace et sociétés et la spécialité professionnelle est très fortement insérée dans le milieu professionnel régional de l'aménagement et de l'urbanisme.

Dans la spécialité professionnelle *Urbanisme durable et gestion des déchets*, une partie substantielle (de 60 à 80 %) des enseignements est assurée par des professionnels et la pédagogie fait la part belle aux projets tutorés et aux stages, qui donnent lieu à la rédaction d'un rapport et à une soutenance devant un jury constitué d'universitaires et de professionnels. Le parcours *Ingénierie des déchets* de cette spécialité est reconnu à l'échelle nationale et même au-delà, attirant des étudiants étrangers venus de pays francophones (Québec, Suisse, Maghreb, Afrique francophone). Il offre une spécialisation unique et recherchée, qui débouche sur un très bon taux d'insertion professionnelle.

La spécialité recherche en enseignement à distance *Politiques territoriales de développement durable* est originale et bien organisée, permettant à la formation de rayonner bien au-delà de la région mancelle, et même des frontières de l'hexagone.

En revanche, la spécialité recherche en présentiel *Politiques territoriales de développement durable*, présente une identité moins affirmée et s'avère moins attractive, car elle souffre de la concurrence d'universités des grandes villes du Grand Ouest, comme Rennes ou Nantes.

On peut regretter la part limitée des partenariats à l'international, ainsi que le faible taux de succès en fin de M1.

Cependant, dans l'ensemble, le master *Géographie et aménagement* de l'Université du Mans est une formation de qualité.

Points forts :

- La spécialité professionnelle.
- La très bonne insertion professionnelle des diplômés.
- Le bon suivi des diplômés.

Points faibles :

- Faible attractivité et faible taux de réussite de la spécialité recherche en présentiel.
- Faible taux de passage de M1 à M2.
- Assez faible taux de réussite en M2 à distance.

Recommandations :

- Renforcer l'attractivité de la spécialité recherche en présentiel, par la définition d'une identité marquée, bien distincte des formations semblables (et donc concurrentes) dans le Grand Ouest.
- Formaliser davantage les partenariats à l'international.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La formation regroupe trois spécialités, dont deux en présentiel et une à distance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une spécialité recherche <i>Politiques territoriales de développement durable</i> (en présentiel) - Une spécialité recherche <i>Politiques territoriales de développement durable</i> (à distance) - Une spécialité professionnelle <i>Urbanisme durable et gestion des déchets</i> avec deux parcours : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Ingénierie de l'urbanisme durable</i> - <i>Ingénierie des déchets</i> <p>L'objectif est de dispenser une formation de haut niveau adossée sur la recherche et de donner aux étudiants la maîtrise des principaux outils de la géographie et de l'aménagement, avec une spécialisation accrue en M2.</p> <p>Le parcours <i>Ingénierie des déchets</i> est reconnu nationalement et offre une spécialité unique en son genre. Le parcours <i>Ingénierie de l'urbanisme durable</i> est plus généraliste. La spécialité recherche comporte avant tout des cours mutualisés avec les autres parcours.</p> <p>La spécialité <i>Urbanisme durable et gestion des déchets</i> est une formation originale au sein de la communauté d'universités et d'établissements (ComUE) et même au plan national. Au total, l'adéquation de la formation à ses objectifs est tout à fait satisfaisante.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>L'environnement régional a été pris en compte pour construire cette formation. Elle est complémentaire des formations existantes dans le Grand Ouest et s'appuie sur des partenariats, avec les départements de Géographie des universités des régions Pays de la Loire et Bretagne, ainsi qu'avec les laboratoires de recherche de Nantes, Rennes, Caen et Angers pour les spécialités recherche.</p> <p>Cependant, la spécialité recherche en présentiel <i>Politiques territoriales de développement durable</i> souffre de la concurrence d'universités des grandes villes du Grand Ouest, comme Rennes ou Nantes.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique de la spécialité recherche <i>Politiques territoriales de développement durable</i> en présentiel est bien organisée et comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les deux co-responsables du master - les deux professeurs associés - les enseignants-chercheurs statutaires - les professionnels, qui, selon les parcours, assurent de 60 à 80 % des enseignements <p>Elle se réunit trois à quatre fois par an, assistée d'une commission pédagogique des parcours (constituée du responsable du parcours et de plusieurs enseignants-chercheurs).</p> <p>Pour la spécialité professionnelle en présentiel, un conseil de perfectionnement a été mis en place. Il se compose de tous les enseignants-chercheurs, des maîtres de stages et depuis peu, d'anciens étudiants.</p> <p>L'équipe pédagogique de la spécialité recherche à distance <i>Politiques territoriales de développement durable</i> est constituée à la fois de l'équipe enseignante de l'Université, qui encadre au quotidien les étudiants, et de l'équipe responsable de la rédaction des cours en ligne, qui comprend aussi des spécialistes d'autres universités.</p>

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>La spécialité recherche <i>Politiques territoriales de développement durable</i> à distance est attractive et attire des étudiants francophones venus d’horizons très divers (France, départements d’Outre-mer, Afrique francophone, Suisse, Québec). Les effectifs sont limités volontairement à 40-45 étudiants pour le M2 recherche <i>Politiques territoriales de développement durable</i>.</p> <p>En revanche, les effectifs de la spécialité recherche en présentiel sont faibles (un à cinq étudiants par an).</p> <p>La spécialité professionnelle a des effectifs satisfaisants en M1 et M2 (environ 60 étudiants par an en M1 sur la période 2010-2015). Les effectifs sont en progression (environ 25) pour le M2 professionnel <i>Urbanisme durable et gestion des déchets</i>, très attractif.</p> <p>Le taux de réussite est plutôt faible (inférieur à 65 %) en M1 en présentiel et en M2 à distance (<i>Politiques territoriales de développement durable</i>), mais tout à fait satisfaisant (supérieur à 75 %) pour le M2 <i>Urbanisme durable et gestion des déchets</i>.</p> <p>Le taux d’insertion professionnelle de la spécialité professionnelle est très bon, un tiers des étudiants trouvent leur premier emploi (dans les collectivités locales, les syndicats mixtes, les entreprises de récupération et de valorisation des déchets) moins de trois mois après l’obtention du diplôme et 75 % moins d’un an après. 90% des étudiants sont satisfaits de leur emploi.</p>
-------------------------------	---

<p>Place de la recherche</p>	<p>La spécialité recherche <i>Politiques de développement durable</i> est associée aux activités de recherche de l’unité mixte de recherche (UMR) 6590 Espace et sociétés (ESO) Le Mans. Les étudiants de la spécialité recherche, notamment ceux qui envisagent de poursuivre en thèse, réalisent le plus souvent leur stage et leur mémoire dans les programmes de recherche du laboratoire (par exemple, l’Observatoire de la ligne à grande vitesse du Grand Ouest ; le Schéma de cohérence territoriale (SCOT) du pays du Mans, Métabolisme urbain, empreinte écologique et gestion des déchets).</p> <p>Les travaux du laboratoire enrichissent également l’enseignement dans les spécialités des masters professionnels.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est très bien prise en compte dans la spécialité professionnelle, qui bénéficie d’un partenariat professionnel particulièrement actif et étroit. Il existe des unités d’enseignement (UE) de projet professionnel ou d’insertion professionnelle dans chaque spécialité, avec des liens étroits avec des entreprises, des institutions et collectivités locales. Les professionnels assurent la majorité (de 60 à 80 %) des enseignements selon les spécialités. De nombreuses mises en situation, stages et projets tutorés renforcent cette professionnalisation. La spécialité recherche doit en revanche renforcer la place de la professionnalisation pour fournir davantage de débouchés aux étudiants qui choisissent cette voie.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les projets et stages occupent une place importante dans la formation. En M2, chaque parcours réalise deux séries de projets tutorés, menés avec des professionnels pour offrir aux étudiants une grande diversité de contextes et de situations.</p> <p>Dans le parcours <i>Ingénierie de l’urbanisme durable</i> des projets sont menés en concertation avec Le Mans métropole.</p> <p>Le parcours <i>Ingénierie des déchets</i> fait travailler chaque étudiant avec une collectivité locale et avec une entreprise. Les projets sont très régulièrement évalués par l’équipe pédagogique et les commanditaires et donnent lieu à la remise d’un rapport et une soutenance.</p> <p>Les stages sont obligatoires en M2 (stages de quatre à six mois) et vivement conseillés en M1 (50 % des étudiants de M1 effectuent un stage). Chaque stagiaire, encadré par un enseignant-chercheur, rédige un rapport qui est soutenu à la fin de la mission devant un jury composé de l’encadrant universitaire, du maître de stage et d’un autre enseignant.</p>

Place de l'international	<p>La place de l'international est relativement limitée.</p> <p>Dans les M1 et M2 en présentiel, les enseignants enrichissent leurs cours de leurs expériences internationales de recherche (Cameroun, Brésil, Pérou, Colombie, Maghreb), mais ces partenariats ne sont pas suffisamment formalisés.</p> <p>La spécialité EAD (Enseignement à distance) est naturellement la plus ouverte à l'international, un quart à un tiers des effectifs, soit une dizaine d'étudiants en moyenne, est constitué d'étudiants étrangers venus de pays francophones. Quelques étudiants (on ne dispose pas de chiffres précis) effectuent leur stage à l'étranger.</p> <p>En ce qui concerne les langues, les étudiants sont incités à passer le <i>Test of English for International Communication</i> (TOEIC) mais on ne dispose pas de précision sur les modalités de cette incitation.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement se fait sur dossier, mais l'équipe pédagogique a l'intention à l'avenir de le faire évoluer vers un entretien pour mesurer la motivation des étudiants.</p> <p>Les étudiants de M1 ont vocation à intégrer l'un des parcours ou spécialités de M2, toutefois le passage de M1 à M2 est sélectif, avec un taux de passage de M1 à M2 assez faible (20 %) et donc une sélectivité forte.</p> <p>Le recrutement pour le M2 recherche en présentiel est difficile (de 1 à 5 étudiants). Il n'est pas prévu de passerelles et de dispositifs d'aide à la réussite comparable à ce qui existe en première année dans la plupart des universités, ce qui n'est pas anormal à ce niveau d'études.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>On constate une bonne prise en compte des outils numériques, tant dans les spécialités recherche que professionnelles (logiciels, cours en ligne, plate-forme numérique). L'outil numérique est naturellement essentiel pour l'enseignement à distance.</p> <p>Dans les spécialités et parcours professionnels, l'enseignement de la cartographie, des technologies de l'information (TI) et des systèmes d'information géographiques (SIG) occupe une place importante.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les modalités d'évaluation des connaissances sont classiques, avec des épreuves écrites et orales pour les UE, tandis que les stages et les mémoires font l'objet d'une soutenance devant un jury comprenant à la fois des universitaires et des professionnels. On ne dispose pas d'information détaillée sur les types d'exercices proposés (dissertations, fiches de lecture, recherches bibliographiques etc.). Les jurys sont organisés en deux sessions, juin et septembre, même si la majorité des étudiants choisit de soutenir en septembre, comme c'est fréquemment le cas en master.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Les professionnels qui participent à l'encadrement des stages permettent aux responsables des spécialités de s'assurer de l'acquisition par les étudiants des compétences requises pour l'accomplissement de leurs missions, telles qu'elles sont précisées dans le supplément au diplôme, qui liste de manière claire les compétences scientifiques et professionnelles acquises.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le secrétariat du master assure, en plus des enquêtes menées par l'Université du Maine, un bon suivi des diplômés (grâce à une enquête annuelle sur l'insertion professionnelle, le type d'emplois occupés et le niveau de la rémunération). La bonne insertion professionnelle des étudiants témoigne d'une bonne adéquation de la formation avec le marché du travail et ses attentes.</p>

<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Sauf pour la spécialité à distance, un conseil de perfectionnement, dont font partie les professionnels extérieurs et les étudiants, a été mis en place depuis la précédente évaluation de l'agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES). Il se réunit au moins une fois par an, dresse un bilan de l'année écoulée et propose des améliorations. L'équipe pédagogique assure un suivi hebdomadaire des étudiants et une commission pédagogique se réunit plusieurs fois par an.</p> <p>L'application EVAMINE, mise en place par l'Université, réalise une évaluation des enseignements par les étudiants, qui disposent également d'un forum pour s'exprimer sur la formation. Cette évaluation fait apparaître un taux de satisfaction élevé. Il n'y a toutefois pas d'exploitation régulière par l'équipe pédagogique de ces enquêtes.</p>
---	---

Observations de l'établissement

Champ de formation	Lettres, Langues et Sciences humaines
Intitulé du diplôme	Master Géographie et aménagement

Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

En réponse aux points suivants évoqués par le comité d'experts, l'équipe de formation souhaite apporter les précisions suivantes :

Synthèse de l'évaluation

La part limitée des partenariats à l'international est relative. Elle demeure forte pour l'ensemble des 3 spécialités initiales du Master dans la mesure où elle s'appuie sur les relations de recherche anciennes et soutenues du laboratoire ESO Le Mans (Amérique latine, Maghreb, Afrique sub-saharienne, Europe). Ces relations sont plus lisibles dans la spécialité à distance. Elles sont tout aussi présentes dans les spécialités en présentiel mais avec un taux d'étudiants en partance pour des universités partenaires à l'étranger plus faible en M1 et M2.

Le faible taux de succès en fin de M1 s'explique par une volonté de l'équipe pédagogique de hisser la formation à un très bon niveau et de préparer les étudiants à poursuivre leurs efforts en Master 2 (volumes de cours, de travaux personnels et collectifs, encadrés et non encadrés, importants).

-Comme partout ailleurs, la faible attractivité de la spécialité recherche en présentiel s'explique par l'engouement des étudiants pour des formations professionnelles perçues comme rassurantes sur le plan de l'insertion professionnelle.

Depuis déjà le quadriennal précédent, ce constat oblige à mutualiser des UE entre spécialités pour maintenir une offre « recherche » dans cette mention de master.

-Dans le prochain quinquennal, cette logique est maintenue avec, comme point innovant, la possibilité pour les étudiants de choisir des UE « recherche » offertes dans les autres universités du laboratoire ESO du Grand Ouest (et notamment de l'UBL) et de participer à une semaine commune de séminaires et de travaux collectifs autour de projets de recherche organisée par ces mêmes universités.

-Le faible taux de passage de M1 à M2 a deux explications : la première est liée au faible taux de réussite précité ; la seconde se rapporte aux projets professionnels des étudiants (hors urbanisme de la transition et gestion des déchets) et aux formations de master régionales ou nationales qui y répondent.

Enfin, le faible taux de réussite en M2 à distance s'explique simplement par le fait qu'une part très importante d'étudiants salariés en France ou à l'étranger, étalent logiquement leur formation sur 2 ou 3ans.

Afin de renforcer l'attractivité de la spécialité recherche en présentiel, il a été décidé d'appuyer plus fortement la formation sur les programmes de recherche des laboratoires ESO des cinq universités du Grand Ouest d'une part, de faire profiter les étudiants des champs de compétence thématiques et problématiques de ces mêmes laboratoires, d'autre part : approches environnementales (ESO Le Mans), agricultures (ESO Caen), santé et inégalités (ESO Angers), politiques du logement (ESO Nantes), etc.

Il a donc été fait le choix de transformer un processus de concurrence interuniversitaire marqué en offres de formations complémentaires les unes aux autres.

Consolider et multiplier les relations pédagogiques (Co diplomation à venir avec Yaoundé 1 au Cameroun et Neubrandenburg en Allemagne), et de recherche en cours et en projet (programme européen ERA Net, projet Campus France avec la Beijing Normal University, projets Capes Cofecub avec l'Université du Rio Grande do Sul au Brésil, etc.) devrait réussir à formaliser davantage les partenariats à l'international dans le cadre de cette mention de master.

Pour le président de l'université du Maine
La vice-présidente FVU
Anne DESERT

